

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 septembre 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

sur la question du Tibet

(déposée par Mme Ellen Samyn et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 september 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

over de kwestie Tibet

(ingediend door mevrouw Ellen Samyn c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 0891/001.

Depuis 1950, le peuple tibétain souffre sous le joug de la République populaire de Chine. Les droits de l'homme demeurent un problème fondamental dans le Tibet occupé. Au fil du temps, la République populaire de Chine se rapproche de son objectif, qui est de noyer complètement le peuple et la culture tibétains dans la culture Han, qui est dominante en Chine. Entre-temps, la République populaire de Chine continue à dénier au peuple tibétain les droits et libertés les plus fondamentales. Le droit à la liberté d'expression, le droit d'association et le droit de réunion, la liberté de culte et la liberté de presse demeurent lettre morte au Tibet.

La seule conclusion qui s'impose est que la politique belge et européenne menée jusqu'ici à l'égard de la République populaire de Chine, s'est soldée par un échec. Alors qu'il profite pleinement des opportunités qui lui sont offertes depuis l'ouverture à la Chine des économies occidentales, il y a quelques décennies, le régime de Pékin fait la sourde oreille à la demande inconditionnelle et occasionnelle, formulée par l'Occident, de résoudre la question du Tibet.

S.S. le Dalaï-lama et le gouvernement tibétain en exil ont, pour leur part, pris plusieurs initiatives au cours des dernières décennies en vue de renouer le dialogue avec Pékin. En 2006, Pékin a accepté la demande de Dharamsala de mener "des entretiens préparatoires aux discussions", mais sans résultat concret jusqu'ici. Il apparaît de plus en plus évident que Pékin tire prétexte de ces discussions pour atténuer la critique internationale et gagner du temps. En effet, un porte-parole du gouvernement chinois a encore déclaré, à l'inverse, en 2009, que le Tibet relevait de la souveraineté chinoise depuis le début de la dynastie Yuan.

Le 6 juillet 2000, le Parlement européen a adopté une résolution qui demande la reconnaissance du gouvernement tibétain en exil comme légitime représentant du Tibet et du peuple tibétain si, pour le 6 juillet 2003, aucun accord n'était conclu entre les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil sur la question du Tibet. Le délai fixé par cette résolution est aujourd'hui largement dépassé.

La présente résolution demande à l'autorité fédérale de modifier la politique menée jusqu'à présent à l'égard de la République populaire de Chine et de reconnaître

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 0891/001.

Sedert 1950 heeft het Tibetaanse volk te lijden onder de bezetting van de Volksrepubliek China. Mensenrechten vormen nog steeds een fundamenteel probleem in bezet Tibet. Met het jaar komt de Volksrepubliek China dichter bij zijn doel om het Tibetaanse volk en de Tibetaanse cultuur volledig te laten opgaan in de dominante Chinese Han-cultuur. Ondertussen blijft de Volksrepubliek China de meest fundamentele rechten en vrijheden aan het Tibetaanse volk ontnemen. Het recht op vrije meningsuiting, het recht om zich te verenigen en om te vergaderen, de godsdienstvrijheid en de persvrijheid blijven dode letter in bezet Tibet.

Men kan niet anders dan besluiten dat de tot nu aangehouden Belgische en Europese politiek ten overstaan van de Volksrepubliek China heeft gefaald. Terwijl zij de opportuniteiten die zich sinds de Westerse economische opening enkele decennia geleden aanbieden volledig benut, blijft het regime in Beijing Oost-Indisch doof voor de onvoorwaardelijke en occasionele vraag vanuit het Westen om de kwestie Tibet op te lossen.

Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse regering in ballingschap van haar kant heeft de laatste decennia verscheidene initiatieven genomen om de dialoog met Beijing te hervatten. In 2006 is Beijing ingegaan op de vraag van Dharamsala om "gesprekken over gesprekken" te voeren, echter zonder concreet resultaat totnogtoe. Het lijkt er meer en meer op dat Beijing de gesprekken misbruikt om de internationale kritiek te dempen en tijd te winnen. Want integendeel verklaarde een woordvoerder van de Chinese regering in 2009 nog dat Tibet sinds het begin van de Yuan-dynastie onder Chinese soevereiniteit valt.

Op 6 juli 2000 heeft het Europese Parlement een resolutie aangenomen die de erkenning van de Tibetaanse regering in ballingschap vraagt als de wettige vertegenwoordiger van Tibet en het Tibetaanse volk, indien tegen 6 juli 2003 geen overeenkomst is gesloten tussen de Chinese overheid en de Tibetaanse overheid in ballingschap over de kwestie Tibet. De termijn van deze resolutie is nu ruim verstreken.

Voorliggende resolutie vraagt de federale overheid de tot nu toe gevoerde politiek ten overstaan van de Volksrepubliek China te wijzigen en de Tibetaanse

le gouvernement tibétain en exil et ses représentants, conformément au souhait du Parlement européen. Ce gouvernement en exil s'est toujours montré constructif et continue à s'investir dans la recherche d'une solution durable par le dialogue. Il a même renoncé à réclamer l'indépendance totale, et mise à présent sur l'obtention d'un statut d'autonomie du Tibet au sein de la Chine. Ce n'est qu'en cessant de réagir aux intimidations politiques et économiques de la République populaire de Chine et en mettant le régime de Pékin devant le fait accompli qu'il sera possible de rompre le cercle vicieux dans lequel se trouve le peuple tibétain.

regering in ballingschap en haar vertegenwoordigers te erkennen, conform de wens van het Europese Parlement. Deze regering in ballingschap heeft zich steeds constructief opgesteld en blijft streven naar een duurzame oplossing door middel van dialoog. Zo werd zelfs het streven naar volledige onafhankelijkheid opgegeven en wordt ingezet op autonomie voor Tibet binnen China. Enkel door niet meer in te gaan op de politieke en economische intimidaties van de Volksrepubliek China en het regime in Beijing voor voldoende feiten te plaatsen, kan de vicieuze cirkel waarin het Tibetaanse volk zich bevindt, doorbroken worden.

Ellen SAMYN (VB)
Barbara PAS (VB)
Annick PONTHER (VB)
Kurt RAVYTS (VB)
Pieter DE SPIEGELEER (VB)
Steven GREYELMAN (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les résolutions 1353 (1959), 1723 (1961) et 2079 (1965) sur le Tibet, adoptées par l'Assemblée générale des Nations Unies;

B. vu la résolution 1991/10 adoptée le 23 août 1991 par la Sous-commission de la protection des minorités des Nations Unies;

C. vu les résolutions sur la question du Tibet adoptées par le Bundestag allemand le 15 octobre 1987 et le 20 juin 1996; par le Congrès des États-Unis le 16 septembre 1988, le 15 mars 1989, le 16 mai 1989, le 27 mai 1993, le 8 septembre 1995 et le 13 décembre 1995; par le Sénat des États-Unis le 11 mars 1997 et le 17 septembre 1998; par le Parlement italien le 12 avril 1989; par le Sénat australien le 6 décembre 1990, le 30 novembre 1995, le 17 septembre 1996, le 5 mars 1997, le 29 mai 1997 et le 24 novembre 1997; par le Sénat canadien le 15 juin 1995; par le parlement basque le 12 décembre 1995; par la Chambre des représentants de Belgique le 29 mars 1994 et le 27 juin 1996; par le Parlement du Liechtenstein le 21 juin 1996; par le Sénat tchèque le 20 mars 1997; par le Parlement irlandais le 21 juillet 1998;

D. vu les résolutions sur la question du Tibet adoptées par le Parlement européen le 15 octobre 1987, le 16 mars 1989, le 16 septembre 1993, le 18 mai 1995, le 13 juillet 1995, le 14 décembre 1995, le 18 avril 1996, le 23 mai 1996, le 13 mars 1997, le 14 mai 1998, le 20 janvier 2000, le 17 février 2000, le 13 avril 2000, le 15 février 2001, le 5 avril 2001, le 5 juillet 2001 et le 25 novembre 2010;

E. vu les résolutions adoptées le 15 janvier 1998 et le 11 avril 2002 par le Parlement européen, demandant au Conseil de ministres européens et à la Commission européenne de nommer un représentant spécial de l'Union européenne pour le Tibet;

F. vu la résolution adoptée le 6 juillet 2000 par le Parlement européen, demandant la reconnaissance du gouvernement tibétain en exil en tant que représentant légitime du Tibet et du peuple tibétain, si aucun accord sur la question du Tibet n'est conclu avant le 6 janvier 2003 entre les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil;

G. vu la résolution adoptée le 15 novembre 2002 par la Conférence parlementaire européenne;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de resoluties 1353 (1959), 1723 (1961) en 2079 (1965) inzake Tibet, aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

B. gelet op resolutie 1991/10 aangenomen op 23 augustus 1991 door de subcommissie voor de bescherming van minderheden van de VN;

C. gelet op de resoluties inzake de kwestie Tibet, aangenomen door Duitse Bondsdag op 15 oktober 1987 en 20 juni 1996; door het Congres van de V. S. op 16 september 1988, 15 maart 1989, 16 mei 1989, 27 mei 1993, 8 september 1995 en 13 december 1995; door de Senaat van de V. S. op 11 maart 1997 en 17 september 1998; door het Italiaans Parlement op 12 april 1989; door de Australische Senaat op 6 december 1990, 30 november 1995, 17 september 1996, 5 maart 1997, 29 mei 1997 en 24 november 1997; door de Canadese Senaat op 15 juni 1995; door het Baskisch Parlement op 12 december 1995; door de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers op 29 maart 1994 en 27 juni 1996; door het Parlement van Liechtenstein op 21 juni 1996; door de Tsjechische Senaat op 20 maart 1997; door het Iers Parlement op 21 juli 1998;

D. gelet op de resoluties inzake de kwestie Tibet, aangenomen door het Europees Parlement op 15 oktober 1987, 16 maart 1989, 16 september 1993, 18 mei 1995, 13 juli 1995, 14 december 1995, 18 april 1996, 23 mei 1996, 13 maart 1997, 14 mei 1998, 20 januari 2000, 17 februari 2000, 13 april 2000, 15 februari 2001, 5 april 2001, 5 juli 2001 en 25 november 2010;

E. gelet op de resoluties aangenomen door het Europees Parlement op 15 januari 1998 en 11 april 2002 die de Europese Ministerraad en de Europese Commissie oproepen om een bijzondere gezant van de Europese Unie voor Tibetaanse aangelegenheden aan te stellen;

F. gelet op de resolutie aangenomen door het Europees Parlement op 6 juli 2000 die de erkenning van de Tibetaanse regering in ballingschap vraagt als de wettige vertegenwoordiger van Tibet en het Tibetaanse volk, indien tegen 6 juli 2003 geen overeenkomst is gesloten tussen de Chinese overheid en de Tibetaanse overheid in ballingschap over de kwestie Tibet;

G. gelet op de resolutie aanvaard door de Europese Parlementaire Conferentie op 15 november 2002;

H. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Déclaration européenne des droits de l'homme, le Pacte international du 19 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques, le Pacte international du 19 décembre 1966 relatif aux droits sociaux, économiques et culturels, les Conventions internationales du 10 décembre 1984 et du 26 novembre 1987 contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, la Convention internationale du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant, la Convention internationale du 7 mars 1966 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et les protocoles internationaux du 28 avril 1983 et du 15 décembre 1989 relatifs à l'abolition de la peine de mort;

I. vu la résolution adoptée par le Parlement européen le 15 février et le 13 décembre 2007 sur "le sommet UE-Chine et sur le dialogue UE-Chine concernant les droits de l'homme";

J. Considérant que, lors de sa 38^e session de juin 2018, le Conseil des droits de l'homme a appelé à la libération d'un défenseur tibétain des droits linguistiques, et qu'il a également constaté, à cette occasion, que la Chine ne permettait toujours pas d'accéder librement au Tibet afin d'y suivre l'évolution de la dégradation de la situation à l'égard des droits de l'homme;

K. considérant que le président américain a remis une médaille d'or au Dalaï Lama en tant qu'homme de paix et de réconciliation, au Congrès américain le 17 octobre 2007;

L. vu la résolution adoptée par le Parlement européen le 10 avril 2008, condamnant la répression menée par les services de sécurité chinois au Tibet;

M. considérant qu'une première concertation informelle entre les autorités chinoises et les Tibétains a eu lieu le 4 mai 2008 à Shenzhen;

N. vu l'allocution prononcée par le dalaï-lama lors d'une audition au Sénat français en août 2008;

O. vu le rapport rendu par une commission du Congrès américain sur les droits de l'homme au Tibet, le 22 octobre 2009;

P. considérant que le président américain et le dalaï-lama se sont rencontrés le 18 février 2010 à la Maison Blanche;

Q. vu la résolution S.Res.356 du Sénat américain (également déposée à la Chambre des députés) du

H. gelet op de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, de Europese Verklaring van de Rechten van de Mens, het internationaal verdrag van 19 december 1966 inzake burgerrechten en politieke rechten, het internationaal verdrag van 19 december 1966 inzake economische, sociale en culturele rechten, de internationale verdragen van 10 december 1984 en 26 november 1987 inzake foltering of andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing, het internationaal verdrag van 20 november 1989 inzake de rechten van het kind, het internationaal verdrag van 7 maart 1966 inzake de uitbanning van rassendiscriminatie en de internationale protocollen van 28 april 1983 en 15 december 1989 inzake de afschaffing van de doodstraf;

I. gelet op de resolutie aanvaard door het Europees parlement op 15 februari en 13 december 2007 over de "Top EU-China-EU-China mensenrechtendialoog";

J. Gelet op het feit dat in juni 2018 de 38^e zitting van de Mensenrechtenraad opriep tot de vrijlating van een Tibetaanse taalrechtenactivist en terzelfder zitting vaststelde dat China nog steeds geen vrije toegang tot Tibet verleent om er de verslechterende mensenrechtensituaties op te volgen;

K. gelet op het overhandigen door de Amerikaanse president van een gouden medaille als "man van vrede en verzoening" aan de Dalai Lama in het Amerikaanse Congres op 17 oktober 2007;

L. gelet op de resolutie aanvaard door het Europees parlement op 10 april 2008 waarin de repressie in Tibet door de Chinese veiligheidsdiensten werd veroordeeld;

M. overwegend dat op 4 mei 2008 in Shenzhen een eerste informeel overleg doorging tussen de Chinese autoriteiten en de Tibetanen;

N. gelet op de toespraak van de dalai lama voor een hoorcommissie in de Franse Senaat in augustus 2008;

O. gelet op het rapport van de Amerikaanse congrescommissie over de mensenrechten in Tibet van 22 oktober 2009;

P. gelet op de ontmoeting tussen de Amerikaanse president en de dalai lama in het Witte Huis op 18 februari 2010;

Q. gelet op de resolutie S.Res.356 van de Amerikaanse Senaat (eveneens ingediend in het Huis

29 mars 2012, appelant à mettre un terme à la politique répressive menée à l'encontre des Tibétains;

R. vu la rencontre du président américain et du Dalaï Lama à la Maison Blanche, le 21 février 2014, au cours de laquelle les États-Unis ont à nouveau fait part de leur préoccupation au sujet de la détérioration de la situation des droits de l'homme en Chine et ont confirmé qu'ils continueraient à insister auprès de la Chine afin qu'elle maintienne le dialogue avec le dalaï-lama;

Historique de l'occupation chinoise du Tibet

S. considérant que l'on entend par "Tibet" le territoire un et indivisible constitué des trois provinces historiques de l'U-Tsang, de l'Amdo et du Kham, et réparti, suite à la réforme chinoise de 1965, entre les actuelles régions autonomes chinoises et provinces de Xizhang (Région autonome tibétaine ou R.A.T.), Xinjiang, Sichuan, Yunnan, Qinghai et Gansu;

T. considérant qu'avant 1949, le Tibet était reconnu par la Communauté internationale, en tant qu'État indépendant et qu'il constitue par conséquent, selon les principes du droit international et les résolutions des Nations Unies, un territoire occupé;

U. vu l'invasion et l'occupation du Tibet par l'armée chinoise au cours de la période 1949-1950;

V. rappelant que l'"Accord en 17 points" du 23 mai 1951, sanctionnant l'annexion du Tibet à la République populaire de Chine, a été signé à Pékin par les autorités tibétaines de l'époque sous la contrainte des autorités chinoises;

W. rappelant le soulèvement tibétain du 10 mars 1959, qui, réprimé de manière impitoyable par l'armée chinoise, a coûté la vie à des milliers de Tibétains, et à la suite duquel des dizaines de milliers d'autres Tibétains ont été emprisonnés ou internés dans des camps de travail;

X. rappelant la persécution sanglante de religieuses et de moines bouddhistes et la destruction irrémédiable du patrimoine tibétain au cours de la Révolution culturelle (1966-1976);

Y. rappelant la répression sanglante de la résistance non violente des Tibétains au cours de la période de 1987-1989 et l'instauration de l'état de siège au Tibet en mars 1989;

Z. vu le soulèvement de 2008 violemment réprimé par les autorités chinoises et suivi de manifestations partout dans le monde, notamment lors du relais du

van Afgevaardigden) van 29 maart 2012 waarin werd opgeroepen om het repressieve op Tibetanen gerichte beleid te beëindigen;

R. gelet op de ontmoeting in het Witte Huis van de Amerikaanse president met de Dalai Lama op 21 februari 2014 waarbij de Verenigde Staten opnieuw hun bezorgdheid uitspraken over de verslechterde mensenrechtensituatie in China en bevestigden er bij China op te blijven aandringen om met de dalai lama in gesprek te blijven;

Historiek van de Chinese bezetting van Tibet

S. gelet dat onder Tibet het één en ondeelbare grondgebied wordt verstaan dat wordt gevormd door de drie historische provincies U-Tsang, Amdo en Kham en dat als gevolg van de Chinese hervorming van 1965 verdeeld werd over de huidige Chinese autonome regio's en provincies Xizhang (Tibetaanse Autonome Regio of T. A. R.), Xinjiang, Sichuan, Yunnan, Qinghai en Gansu;

T. overwegende dat Tibet vóór 1949 internationaal werd erkend als onafhankelijke staat en bijgevolg volgens de beginselen van het internationale recht en de resoluties van de Verenigde Naties een bezet gebied is;

U. gelet op de inval in de periode 1949-1950 en de bezetting van Tibet door het Chinese leger;

V. eraan herinnerend dat het "17-puntenakkoord" van 23 mei 1951, dat de inlijving van Tibet bij de Volksrepubliek China bekrachtigde, door de toenmalige Tibetaanse autoriteiten onder dwang van de Chinese autoriteiten te Beijing werd ondertekend;

W. herinnerend aan de Tibetaanse opstand van 10 maart 1959, die, meedogenloos onderdrukt door het Chinese leger, aan duizenden Tibetanen de dood heeft gekost en waarna tienduizenden andere Tibetanen in gevangnissen en werkkampen zijn opgesloten;

X. herinnerend aan de bloedige vervolging van Boeddhistische nonnen en monniken en de onherstelbare vernieling van het Tibetaans erfgoed tijdens de Culturele Revolutie (1966-1976);

Y. herinnerend aan het bloedig neerslaan van het Tibetaans vreedzaam verzet gedurende de periode 1987-1989 en het invoeren van de staat van beleg in Tibet in maart 1989;

Z. gelet op de opstand van 2008, die door de Chinese autoriteiten met geweld de kop werd ingedrukt, hetgeen leidde tot demonstraties wereldwijd, onder andere tijdens

flambeau des Jeux olympiques de 2008, soulèvement qui – du moins selon les autorités chinoises – aurait fait dix-neuf morts;

AA. rappelant les 1,2 million à 2 millions de Tibétains qui ont été tués ou assassinés par les forces d'occupation chinoises depuis 1949;

L'exil des Tibétains

AB. rappelant l'exil en Inde, au Bhoutan, au Népal et en Occident, de S.S. le Dalai Lama et de dizaines de milliers de Tibétains après les événements du 10 mars 1959;

AC. rappelant que le Lama Karmapala, Ugyen Trinley Dorje, a fui le Tibet occupé pour s'exiler en Inde en janvier 2000;

AD. inquiète du sort de la communauté de réfugiés tibétains du Nord de l'Inde, qui s'est essentiellement établie à proximité de la région instable du Jammu-Cachemire;

AE. considérant toujours que, dans le Nord de l'Inde, les bonnes relations entre la population locale et la communauté de réfugiés tibétains sont toujours susceptibles de se détériorer, comme ce fut le cas dans les années soixante;

AF. inquiète des tensions grandissantes entre hindous et musulmans dans le Nord de l'Inde et de la guerre civile entre royalistes et rebelles maoïstes au Népal, qui menacent également les communautés de réfugiés tibétains qui y habitent;

AG. vu l'incarcération des réfugiés tibétains dans des prisons népalaises pour avoir franchi la frontière sans visa;

AH. considérant qu'il convient de normaliser le plus rapidement possible la situation au Tibet, afin que les réfugiés tibétains établis dans le Nord de l'Inde, au Bhoutan et en Occident puissent rentrer au pays;

Les violations des droits des Tibétains

AI. vu les violations constantes des droits du peuple tibétain, en particulier de son droit à l'autodétermination, et vu les violations des droits de l'homme perpétrées au Tibet par le gouvernement de la République populaire de Chine;

AJ. vu les atteintes permanentes aux droits civils les plus fondamentaux perpétrées au Tibet par l'autorité chinoise, à savoir la liberté de réunion, d'expression,

de fakkeltocht van de Olympische spelen 2008, en waarbij – althans volgens de Chinese autoriteiten – 19 dodelijke slachtoffers vielen;

AA. herinnerend aan de 1.2 tot 2 miljoen Tibetanen die sinds 1949 zijn gedood of vermoord door de Chinese bezettingsmacht;

De ballingschap van de Tibetanen

AB. herinnerend aan de ballingschap van Z.H. de Dalai Lama en tienduizenden Tibetanen na de gebeurtenissen van 10 maart 1959, in India, Bhutan, Nepal en het Westen;

AC. herinnerend aan de vlucht van de Lama Karmapala, Ugyen Trinley Dorje, uit bezet Tibet naar India in januari 2000;

AD. bevreesd over het lot van de Tibetaanse vluchtelingengemeenschap in Noord-India, die zich vooral dicht tegen de onstabiele regio van Jammu-Kashmir heeft gevestigd;

AE. er steeds rekening mee houdend dat de goede relatie tussen de plaatselijke bevolking en de Tibetaanse vluchtelingengemeenschap in Noord-India eens zou kunnen omslaan zoals in de jaren 60;

AF. bevreesd over de oplopende spanningen in Noord-India tussen hindoes en moslims, en de burgeroorlog in Nepal tussen koningsgezinden en maoïstische rebellen, die ook de Tibetaanse vluchtelingengemeenschappen aldaar bedreigen;

AG. gelet op de Tibetaanse vluchtelingen die in Nepalese gevangenissen zijn beland omdat ze zonder visa de grens zijn overgestoken;

AH. overwegende dat de situatie in Tibet zelf zo spoedig mogelijk dient te normaliseren zodat de Tibetaanse vluchtelingen in Noord-India, Nepal, Bhutan en het Westen naar huis kunnen terugkeren;

De schendingen van de rechten van de Tibetanen

AI. gelet op de aanhoudende schendingen van de rechten van het Tibetaanse volk, in het bijzonder het zelfbeschikkingsrecht, en de schendingen van de mensenrechten in Tibet door de regering van de Volksrepubliek China;

AJ. gelet op de aanhoudende schendingen van de meest fundamentele burgerrechten in Tibet door de Chinese overheid, namelijk van de vrijheid van

d'association, d'enseignement, de religion, la liberté politique et celle de la presse;

AK. vu les témoignages concordants selon lesquels la torture est encore appliquée à grande échelle au Tibet;

AL. vu le témoignage des religieuses bouddhistes, Chuye Kunsang et Passang Lhamo, entendues le 6 février 2002 par le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat;

AM. vu les témoignages vérifiables faisant état de stérilisations et d'avortements forcés infligés, à grande échelle, aux femmes tibétaines;

AN. vu les violations massives des droits de la défense perpétrées, au Tibet, par l'appareil judiciaire contrôlé par la République populaire de Chine;

AO. vu les violations massives des droits des prisonniers au Tibet, tels que le droit aux soins médicaux et le droit à l'intégrité physique et morale;

AP. considérant qu'il y a, selon les estimations, de 4 000 prisonniers politiques au Tibet;

AQ. considérant que cinq pour cent des prisonniers tibétains ne survivent pas à leur détention dans les geôles chinoises;

AR. préoccupée par le sort incertain du Panchen Lama, Gedhun Choekyi Nyima qui, en mai 1995, à l'âge de six ans et quelques jours, après qu'il eut été désigné par S.S. le Dalaï-lama comme la réincarnation du Panchen Lama décédé a été enlevé avec sa famille et les personnes de son entourage par les autorités chinoises et qu'il a disparu depuis;

La répression culturelle et religieuse des Tibétains

AS. considérant que, tout au long de son histoire, le Tibet a pu préserver son identité nationale, culturelle et philosophique, identité qui n'a été annihilée qu'après l'invasion chinoise de 1949;

AT. considérant que la culture et la langue tibétaines n'ont rien de commun avec la culture et la langue Han-chinoises et que la Chine et le Tibet ont suivi leurs propres voies historico-culturelles depuis la préhistoire;

AU. considérant que la langue tibétaine est proscrite au Tibet et qu'elle ne peut être enseignée dans

vergadering, van meningsuiting, van vereniging, van onderwijs, de godsdienstvrijheid, de politieke vrijheid en de persvrijheid;

AK. gelet op de verifieerbare getuigenissen dat er nog steeds op grote schaal gemarteld wordt in Tibet;

AL. overwegende het getuigenis van de Boeddhistische nonnen Chuye Kunsang en Passang Lhamo voor het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Senaat op 6 februari 2002;

AM. gelet op de verifieerbare getuigenissen die melding maken van gedwongen sterilisaties en abortussen op Tibetaanse vrouwen, en dit op grote schaal;

AN. gelet op de massale schendingen van de verdediging door het door de Volksrepubliek China gecontroleerde juridische apparaat in Tibet;

AO. gelet op de massale schendingen van de rechten van de gevangenen in Tibet, zoals het recht op medische verzorging en het recht op fysieke en morele integriteit;

AP. gelet op het feit dat er naar schatting 4 000 politieke gevangenen zijn in Tibet;

AQ. gelet op het feit dat vijf procent van de Tibetaanse gevangenen hun detentie in de Chinese gevangnissen niet overleven;

AR. verontrust over het onduidelijke lot van de Panchen Lama, Gedhun Choekyi Nyima, die in mei 1995 op zesjarige leeftijd en enkele dagen nadat hij door Z.H. de Dalaï Lama was aangeduid als de reïncarnatie van de overleden Panchen Lama, te samen met zijn familie en begeleiders door de Chinese autoriteiten is ontvoerd en sindsdien is verdwenen;

De culturele en religieuze onderdrukking van de Tibetanen

AS. overwegende dat Tibet in de loop van zijn geschiedenis een nationale, culturele en filosofische identiteit heeft bewaard, die slechts na de Chinese inval van 1949 werd uitgehold;

AT. overwegend dat de Tibetaanse cultuur en taal niets gemeen hebben met de Han-Chinese cultuur en taal en dat China en Tibet sinds de prehistorie cultuurhistorisch hun eigen wegen hebben gevolgd;

AU. gelet op het feit dat de Tibetaanse taal in Tibet in de verdrukking staat en niet mag onderwezen worden

l'enseignement officiel contrôlé par la République populaire de Chine;

AV. vu la destruction continue du patrimoine, de la culture et du mode de vie ainsi que du paysage tibétains par les occupants chinois;

AW. vu les 6 000 monastères bouddhistes (soit 95 p.c.) qui ont été détruits depuis l'invasion du Tibet par l'armée et les autorités chinoises, et vu les innombrables trésors culturels du Tibet qui ont été pillés par les autorités chinoises et expédiés en République populaire de Chine depuis l'invasion de 1949;

AX. vu les humiliations infligées aux Tibétains par les occupants chinois en exploitant leurs sanctuaires les plus sacrés comme attractions touristiques et en inondant la ville sainte de Lhasa de prostituées chinoises dans le but de divertir touristes et militaires chinois;

AY. vu la persécution dont font l'objet le bouddhisme Guélougpa et toute autre forme de bouddhisme et de religion qui ne se trouve pas sous le contrôle des autorités chinoises;

AZ. considérant que tous les moines et les religieuses tibétains doivent jurer publiquement fidélité au Parti communiste chinois, reconnaître le Panchen Lama désigné par la République populaire de Chine, doivent renier S.S. le Dalaï Lama comme guide spirituel, doivent condamner l'indépendance du Tibet et reconnaître l'unité de la République populaire de Chine, sous peine d'internement;

BA. considérant que la détention d'un drapeau tibétain ou d'une représentation de S.S. le Dalaï-lama ou du Panchen Lama désigné par S.S. le Dalaï-lama est punie de plusieurs années de réclusion;

L'extermination du peuple tibétain

BB. considérant que les Tibétains sont devenus une minorité dans leur propre pays;

BC. vu les campagnes organisées par les autorités chinoises pour obliger les Tibétains à abandonner leur existence semi-nomade et à s'installer en des lieux fixés par les autorités chinoises;

BD. vu la politique menée par les autorités chinoises pour chasser les Tibétains des villes et à y implanter des colons Chinois Han qui, depuis la transformation

in het door de Volksrepubliek China gecontroleerde officiële onderwijs;

AV. gelet op de aanhoudende vernietiging van het Tibetaanse erfgoed, de Tibetaanse cultuur en levenswijze en het Tibetaanse landschap in Tibet door de Chinese bezetters;

AW. gelet op de 6 000, of 95 procent van de Boeddhistische kloosters die sinds de inval in Tibet door het Chinese leger en de Chinese autoriteiten zijn verwoest, en gelet op de ontelbare Tibetaanse cultuurschatten die sinds de inval van 1949 door de Chinese autoriteiten zijn geroofd en naar de Volksrepubliek China zijn verscheept;

AX. gelet op de vernedering die de Tibetanen moeten ondergaan doordat de Chinese bezetters hun heiligste heiligdommen als toeristische attracties uitbuiten en de heilige stad Lhasa overspoelen met Chinese prostituees ter vermaak van de Chinese toeristen en soldaten;

AY. gelet op de vervolging van het Gelugpha-Boeddhisme en elke andere vorm van Boeddhisme en religie in Tibet die niet onder controle van de Chinese autoriteiten staat;

AZ. gelet op het feit dat alle Tibetaanse monniken en nonnen publiekelijk trouw moeten zweren aan de Chinese Communistische Partij, de door de Volksrepubliek China aangeduide Panchen Lama moeten erkennen, Z.H. de Dalai Lama moeten afzweren als geestelijke leider, onafhankelijkheid voor Tibet moeten verwerpen en de eenheid van de Volksrepubliek China moeten erkennen, op straffe van internering;

BA. gelet op het feit dat het bezit van een Tibetaanse vlag of van een afbeelding van Z.H. de Dalai Lama of van de door Z.H. de Dalai Lama aangeduide Panchen Lama bestraft wordt met jarenlange opsluiting;

De vernietiging van het Tibetaanse volk

BB. overwegende dat de Tibetanen in hun eigen land een minderheid geworden zijn;

BC. gelet op de campagnes van de Chinese overheid om de Tibetanen te verplichten hun semi-nomadisch bestaan op te geven en zich op door de Chinese overheid aangeduide plaatsen te vestigen;

BD. gelet op de politiek van de Chinese overheid om de Tibetanen uit de steden te verdrijven en de Tibetaanse steden te koloniseren door Han-Chinezen die sinds de

en 1992 du Tibet en “Zone économique spéciale”, ont été massivement incités ou forcés à s’installer au Tibet;

BE. considérant que les forces d’occupation chinoises fortes d’un demi-million de soldats chinois, présentes au Tibet maltraitent la population locale;

BF. vu l’exploitation abusive par la Chine des richesses naturelles du Tibet, telles que le pétrole, le bois, le lithium, le chrome, le cuivre, le borax, le plomb, l’uranium et le fer;

BG. convaincue que la ligne ferroviaire Golmud – Lhasa construite par les autorités chinoises, sert uniquement à transporter plus facilement des immigrants et des soldats chinois, et à acheminer des matières premières du Tibet vers la République populaire de Chine;

BH. convaincue qu’à peu près tous les travaux d’infrastructure entrepris par la Chine au Tibet ne le sont pas en faveur des Tibétains, mais qu’ils sont uniquement fonction des immigrants chinois Han et servent à renforcer la mainmise de la Chine sur le Tibet, comme le montre le rapport circonstancié du Comité Canada Tibet, *Pauvreté à dessein: aspects économiques de la discrimination au Tibet*;

BI. craignant que l’objectif ultime de l’occupant chinois soit la disparition du peuple tibétain et de la culture tibétaine au Tibet;

Initiatives de S. A. le Dalai Lama et du gouvernement tibétain en exil

BJ. eu égard au caractère démocratique de l’autorité tibétaine actuelle en exil, fondée sur le principe de la séparation des pouvoirs, qui est inscrit dans la Constitution tibétaine; ces pouvoirs sont l’*Assembly of Tibetan People’s Deputies* élue démocratiquement, la *Tibetan Supreme Justice Commission* et le *Kashag* ou gouvernement, qui compte 8 *Kalons* ou ministres et dont le premier ministre est élu directement par le peuple tibétain;

BK. se félicitant de l’engagement constant avec lequel S.S. le Dalai Lama et les autorités tibétaines en exil ont œuvré pour éviter la violence et apporter une solution politique pacifique au problème tibétain;

BL. rappelant les nombreuses tentatives de S.S. le Dalai Lama pour rétablir le dialogue avec les autorités de Pékin, notamment par le biais du “plan en cinq points” présenté devant le Congrès américain en 1987 et la “proposition de Strasbourg” présentée devant le Parlement européen en 1988;

reconnaissance van Tibet in 1992 als “Bijzondere Economische Zone” massaal naar Tibet worden gelokt of gedwongen verhuisd;

BE. gelet op de bezettingsmacht van een half miljoen Chinese soldaten in Tibet die zich vergrijpen aan de plaatselijke bevolking;

BF. overwegende de Chinese roofbouw op de natuurlijke rijkdommen van Tibet zoals olie, hout, lithium, chroom, koper, borax, lood, uranium en ijzer;

BG. overtuigd dat de door de Chinese autoriteiten gebouwde spoorweglijn Golmud – Lhasa enkel dient om gemakkelijker Chinese inwijkelingen en soldaten aan te voeren en Tibetaanse grondstoffen af te voeren naar de Volksrepubliek China;

BH. overtuigd dat omzeggens alle Chinese infrastructuurwerken in Tibet niet ten gunste komen van de Tibetanen maar enkel in functie staan van de Han-Chinese inwijkelingen en dienen om de Chinese greep op Tibet te vergroten, een stelling die uitvoerig wordt gedocumenteerd in het rapport van het Canada Tibet Committee, *Poverty by Design: The Economics of Discrimination in Tibet*;

BI. vrezend dat het ultieme doel van de Chinese bezetter de verdwijning is van het Tibetaanse volk en de Tibetaanse cultuur in Tibet;

Initiatieven van Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse regering in ballingschap

BJ. gelet op het democratisch karakter van de huidige Tibetaanse overheid in ballingschap, die steunt op het in de Tibetaanse grondwet verankerde principe van de scheiding der machten, namelijk de democratisch verkozen *Assembly of Tibetan People’s Deputies*, de *Tibetan Supreme Justice Commission* en de *Kashag* of regering met 8 *Kalons* of ministers, waarvan de eerste minister rechtstreeks verkozen wordt door het Tibetaanse volk;

BK. verheugd over de blijvende inzet van Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse overheid in ballingschap om geweld te voorkomen en te komen tot een vreedzame politieke oplossing voor de kwestie Tibet;

BL. herinnerend aan de talrijke pogingen die Z.H. de Dalai Lama heeft ondernomen om, onder meer via het in 1987 aan het Amerikaanse Congres voorgelegde “Vijfpuntenplan en het in 1988 aan het Europees Parlement voorgelegde “voorstel van Straatsburg”, de dialoog met Beijing opnieuw op gang te brengen;

BM. rappelant la bonne réputation dont jouit S.S. le Dalaï-lama au niveau international et l'attribution en 1989 du Prix Nobel de la paix au dalaï-lama;

BN. se félicitant que, depuis le milieu de l'année 2002, S.S. le Dalaï-lama et les autorités de Pékin directement des "entretiens sur les discussions", alors que les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil n'ont plus eu de contacts depuis 1993;

BO. vu l'appel lancé par le professeur Samdhong Rinpoche, premier ministre du gouvernement tibétain en exil, à la communauté internationale afin de limiter, en témoignage de la bonne volonté à l'égard de la République populaire de Chine, les manifestations pendant la durée des négociations, mais de renforcer la pression politique internationale;

BP. considérant que, depuis septembre 2002, plusieurs rencontres ont eu lieu entre les délégations chinoises et tibétaines à Pékin et à Lhasa;

L'immobilisme belge sur la question tibétaine

BQ. déçue par l'apathie du gouvernement belge concernant la situation au Tibet et par le manque de soutien de la part de la Belgique à l'égard des initiatives prises à cet égard à l'occasion de forum internationaux;

BR. déçue par l'absence d'une politique belge cohérente et efficace en ce qui concerne la défense des droits du peuple tibétain et la recherche d'une solution politique à la question tibétaine;

BS. considérant que, depuis que Deng Xiaoping a ouvert, il y a plus de vingt ans, le marché chinois aux entreprises occidentales, les espoirs du monde économique belge de réaliser des marges bénéficiaires élevées en République populaire de Chine reposent sur un mythe entretenu par l'autorité chinoise elle-même.

BT. déçue par le fait que le gouvernement belge se laisse intimider par la pression économique de Beijing et renonce, par conséquent, à exercer une pression économique et politique sur les autorités chinoises afin de résoudre la question tibétaine;

BU. déçue par le refus du gouvernement belge d'introduire ou de soutenir une résolution sur la situation au Tibet au cours de la 54^e session de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies;

BV. convaincue que le gouvernement belge doit prendre une position plus ferme à l'égard de la République

BM. rappelant la bonne réputation dont jouit S.S. le Dalaï-lama au niveau international et l'attribution en 1989 du Prix Nobel de la paix au dalaï-lama;

BN. se félicitant que, depuis le milieu de l'année 2002, S.S. le Dalaï-lama et les autorités de Pékin directement des "entretiens sur les discussions", alors que les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil n'ont plus eu de contacts depuis 1993;

BO. vu l'appel lancé par le professeur Samdhong Rinpoche, premier ministre du gouvernement tibétain en exil, à la communauté internationale afin de limiter, en témoignage de la bonne volonté à l'égard de la République populaire de Chine, les manifestations pendant la durée des négociations, mais de renforcer la pression politique internationale;

BP. considérant que, depuis septembre 2002, plusieurs rencontres ont eu lieu entre les délégations chinoises et tibétaines à Pékin et à Lhasa;

Het Belgische immobilisme inzake de kwestie Tibet

BQ. teleurgesteld over het gebrek aan initiatieven van de Belgische regering met betrekking tot de situatie in Tibet en over het gebrek aan Belgische steun aan dergelijke initiatieven op internationale fora;

BR. teleurgesteld over het gebrek aan een coherent en efficiënt Belgisch beleid inzake de verdediging van de rechten van het Tibetaanse volk en het bevorderen van een politieke oplossing voor de kwestie Tibet;

BS. gelet op het feit dat, sinds de opening van de Chinese markt door Deng Xiaoping voor Westerse bedrijven nu reeds meer dan twee decennia geleden, de hoop van de Belgische economische wereld op hoge winstmarges in de Volksrepubliek China berust op een door de Chinese overheid zelf in stand gehouden mythe;

BT. teleurgesteld over het feit dat de Belgische regering zich toch laat intimideren door economische druk vanuit Beijing en derhalve verzaakt om politieke en economische druk uit te oefenen op de Chinese autoriteiten om de kwestie Tibet tot een goed einde te brengen;

BU. teleurgesteld over de weigering van de Belgische regering om tijdens de 54^e zitting van de VN-Commissie Mensenrechten geen resolutie over de situatie in Tibet in te dienen of te steunen;

BV. overtuigd dat de Belgische regering zich tegenover de Volksrepubliek China harder moet opstellen om tot

populaire de Chine afin de parvenir rapidement à une solution acceptable concernant la question tibétaine;

BW. convaincue que la prise d'une position ferme à l'égard de la République populaire de Chine n'est pas incompatible avec les discussions qui sont menées entre la République populaire de Chine, d'une part, et S.S. le Dalaï-Lama et le gouvernement tibétain en exil, d'autre part, et qu'elle pourrait même accélérer l'avancée en ce qui concerne, à la fois, les violations des droits de l'homme et la question tibétaine;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de reconnaître le gouvernement tibétain en exil à Dharamsala (*Central Tibetan Administration* ou C.T.A.) comme l'autorité légitime du Tibet, conformément à la résolution adoptée le 6 juillet 2000 par le Parlement européen qui demandait la reconnaissance du gouvernement tibétain en exil comme représentant légitime du Tibet et du peuple tibétain, si aucun accord n'était conclu pour le 6 juillet 2003 entre les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil sur la question du Tibet;

2. de reconnaître le Bureau tibétain à Bruxelles comme la représentation officielle en Belgique du gouvernement tibétain en exil et de S.S. le Dalaï-lama;

3. de recevoir S.S. le Dalaï-lama comme le chef d'État légitime du Tibet;

4. de prendre l'initiative afin de faire reconnaître par les Nations Unies le gouvernement tibétain en exil à Dharamsala comme l'autorité légitime du Tibet et de le faire entrer aux Nations Unies;

5. de prendre l'initiative d'évoquer aux prochaines séances des troisième et quatrième commissions de l'assemblée générale des Nations Unies la question du Tibet, les violations des droits de l'homme au Tibet et le droit du peuple tibétain à l'autodétermination;

6. de prendre l'initiative, au sein de l'UNESCO, afin de protéger, en les inscrivant au patrimoine de l'humanité, les bâtiments historiques et le patrimoine tibétain qui n'a pas encore été détruit, le paysage, la nature et la culture tibétaine au Tibet;

7. de prendre l'initiative pour que les personnes qui se sont rendues coupables de génocide et de violations des droits de l'homme au Tibet soient traduites devant la Cour pénale internationale;

een snelle en aanvaardbare oplossing van de kwestie Tibet te komen;

BW. overtuigd dat het innemen van een harde positie tegenover de Volksrepubliek China niet incompatibel is met de gesprekken die gevoerd worden tussen de Volksrepubliek China enerzijds en Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse regering in ballingschap, en zelfs kan leiden tot een snelle doorbraak zowel inzake de schendingen van de mensenrechten als inzake de kwestie Tibet;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. de Tibetaanse overheid in ballingschap te Dharamsala (*Central Tibetan Administration* of C. T. A.) te erkennen als de legitieme overheid van Tibet conform de resolutie aangenomen door het Europese Parlement op 6 juli 2000 die de erkenning van de Tibetaanse regering in ballingschap vraagt als de wettige vertegenwoordiger van Tibet en het Tibetaanse volk, indien tegen 6 juli 2003 geen overeenkomst is gesloten tussen de Chinese overheid en de Tibetaanse overheid in ballingschap over de kwestie Tibet;

2. het Tibetaans Bureau in Brussel te erkennen als officiële vertegenwoordiging in België van de Tibetaanse overheid in ballingschap en van Z.H. de Dalai Lama;

3. Z.H. de Dalai Lama te ontvangen als wettig staats-hoofd van Tibet;

4. het initiatief te nemen om de Tibetaanse overheid in ballingschap te Dharamsala door de VN te laten erkennen als de legitieme overheid van Tibet en in de VN te laten opnemen;

5. het initiatief te nemen om de kwestie Tibet, de schendingen van de mensenrechten in Tibet en het zelfbeschikkingsrecht van het Tibetaanse volk ter sprake te brengen op de volgende zittingen van de Derde en de Vierde Commissie van de Algemene Vergadering van de VN;

6. bij de UNESCO het initiatief te nemen om de historische gebouwen en het Tibetaanse erfgoed dat nog niet vernietigd is, het landschap, de natuur en de Tibetaanse cultuur in Tibet te laten beschermen als werelderfgoed;

7. het initiatief te nemen om de personen die zich schuldig hebben gemaakt aan volkerenmoord en de schendingen van de mensenrechten in Tibet, zich te laten verantwoorden voor het Internationaal Strafhof;

8. d'intercéder auprès de ses collègues des États membres de l'UE pour désigner le plus rapidement possible un représentant spécial de l'Union européenne pour les affaires tibétaines;

9. de demander aux autorités chinoises d'accorder un accès inconditionnel et libre au Tibet au haut commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme;

10. de demander aux autorités chinoises de respecter les droits de l'homme au Tibet;

11. de demander aux autorités chinoises de retirer l'armée d'occupation chinoise du Tibet;

12. de demander aux autorités chinoises de transférer l'administration du Tibet au peuple tibétain;

13. de demander aux autorités chinoises de libérer immédiatement tous les prisonniers politiques et religieux tibétains;

14. de demander aux autorités chinoises de fermer sans délai toutes les prisons et camps de travail pour détenus politiques et religieux au Tibet, tout particulièrement les quartiers utilisés à cette fin dans la prison de Drapchi;

15. de demander aux autorités chinoises de ne plus appliquer la peine capitale au Tibet;

16. de demander aux autorités chinoises de libérer le Panchen Lama reconnu par S.S. le Dalaï Lama, ainsi que sa famille;

17. de demander aux autorités chinoises de ne plus réaliser de stérilisations ou d'avortements forcés sur des Tibétains;

18. de demander aux autorités chinoises de ne plus mettre de déchets nucléaires en décharge au Tibet;

19. de demander aux autorités chinoises de mettre un terme aux programmes d'immigration au Tibet, qu'elles parrainent directement ou indirectement, ainsi qu'à la politique de réinstallation de Chinois Han;

20. de demander aux autorités chinoises de fermer les maisons de prostitution au Tibet et de renvoyer toutes les prostituées d'origine Han en République populaire de Chine;

21. de demander aux autorités chinoises d'arrêter tous les projets de démolition et de construction qu'elles parrainent directement ou indirectement au Tibet et plus particulièrement à Lhasa;

8. te lobbyen bij haar collega's van de EU-lidstaten om zo spoedig mogelijk een bijzondere gezant van de Europese Unie voor Tibetaanse aangelegenheden aan te stellen;

9. de Chinese overheid te vragen de hoge commissaris van de VN voor de rechten van de mens onvoorwaardelijk de vrije toegang tot Tibet te bieden;

10. de Chinese overheid te vragen de mensenrechten in Tibet te respecteren;

11. de Chinese overheid te vragen het Chinese bezettingsleger terug te trekken uit Tibet;

12. de Chinese overheid te vragen het bestuur van Tibet over te dragen aan het Tibetaanse volk;

13. de Chinese overheid te vragen alle Tibetaanse politieke en religieuze gevangenen onverwijld vrij te laten;

14. de Chinese overheid te vragen alle gevangenen en werkkampen voor politieke en religieuze gevangenen in Tibet, in het bijzonder de daartoe dienende afdelingen van de Drapchi-gevangenis, onverwijld te sluiten;

15. de Chinese overheid te vragen geen doodstraffen meer uit te voeren in Tibet;

16. de Chinese overheid te vragen de door Z.H. de Dalai Lama erkende Panchen Lama en zijn familie vrij te laten;

17. de Chinese overheid te vragen geen gedwongen sterilisaties of abortussen meer uit te voeren op Tibetanen;

18. de Chinese overheid te vragen geen nucleair afval meer te dumpen in Tibet;

19. de Chinese overheid te vragen de door haar rechtstreeks of onrechtstreeks gesponsorde programma's voor inwijking in Tibet en de gedwongen hervestigingpolitiek van Han-Chinezen stop te zetten;

20. de Chinese overheid te vragen de prostitutiehuizen in Tibet te sluiten en alle prostituees van Han-herkomst naar de Volksrepubliek China terug te sturen;

21. de Chinese overheid te vragen alle door haar rechtstreeks of onrechtstreeks gesponsorde afbraak- en bouwprojecten in Tibet en meer bepaald in Lhasa stil te leggen;

22. de demander aux autorités chinoises de ne plus utiliser la ligne de chemin de fer Golmud-Lhasa à des fins coloniales;

23. de demander aux autorités chinoises de restituer au peuple tibétain les œuvres d'art dérobées et de commencer à restituer les terres, les récoltes et les habitations qui ont été saisies ou détruites au cours de l'occupation ou à indemniser les propriétaires lésés;

24. de demander aux autorités népalaises de libérer sans condition les réfugiés tibétains incarcérés parce qu'ils sont rentrés dans le pays sans visa;

25. d'instaurer un embargo commercial et politique contre la République populaire de Chine, de ne plus y envoyer de représentants politiques en mission et de ne plus recevoir de représentants politiques de la République populaire de Chine jusqu'à ce que les négociations entre Dharamsala et Pékin aient débouché sur une solution acceptable au problème tibétain;

26. de ne plus accorder de prêts d'État à État à la République populaire de Chine;

27. de confier à un ministre ou à un secrétaire d'État la mission de coordonner la politique belge à l'égard de la République populaire de Chine.

28. d'informer régulièrement la Chambre des représentants sur toutes ces questions.

17 août 2019

22. de Chinese overheid te vragen de spoorweglijn Golmud-Lhasa niet meer te gebruiken voor koloniale doeleinden;

23. de Chinese overheid te vragen de geroofde kunstschatten terug te bezorgen aan het Tibetaanse volk en te beginnen met de teruggave of de compensatie van land, opbrengsten en woningen, die gedurende de bezetting in beslag werden genomen of vernietigd;

24. de Nepalese overheid te vragen de Tibetaanse vluchtelingen die worden vastgehouden omdat ze zonder visa het land zijn binnengekomen, onvoorwaardelijk vrij te laten;

25. een handelsembargo en een politiek embargo in te stellen tegen, geen overheidsmissies meer te sturen naar en geen missies meer te ontvangen van de Volksrepubliek China totdat de gesprekken tussen Dharamsala en Beijing hebben geleid tot een aanvaardbare oplossing van de kwestie Tibet;

26. geen leningen van staat tot staat meer te verstrekken aan de Volksrepubliek China;

27. een minister of staatssecretaris te belasten met het coördineren van de Belgische politiek tegenover de Volksrepubliek China.

28. de Kamer van volksvertegenwoordigers op geregelde basis te informeren over al deze aangelegenheden.

17 augustus 2019

Ellen SAMYN (VB)
Barbara PAS (VB)
Annick PONTHER (VB)
Kurt RAVYTS (VB)
Pieter DE SPIEGELEER (VB)
Steven GREYELMAN (VB)